

Le trimestre

ANNDICAP INFORMATION

État des lieux

- Petite enfance ■ Scolarité
- Études supérieures
- Formation ■ Emploi

Guide de L'ACCOMPAGNEMENT

- Logement
- Au quotidien ■ Santé
- Dans la cité
- Culture ■ Sports
- Témoignages
- Les adresses utiles



Thierry Dieuleveux,
secrétaire général
du CIH

M 05595 - 111 - F: 9,50 € - RD



DÉCEMBRE 2010 / JANVIER-FÉVRIER 2011 - Numéro 110-111 - 9,50 € - Bimestriel

ACCOMPAGNEMENT

Témoignage

Nadia Chibani, éducatrice spécialisée à l'Ésat "Turbulences!"

"Ils nous apprennent comment faire"

Créer le lien, écouter, soutenir, protéger, rappeler le cadre... mais aussi chanter, danser, écrire, voyager... Tels sont les mots de Nadia Chibani, éducatrice spécialisée "polyvalente" à l'Ésat "Turbulences!", qui accompagne au quotidien des jeunes, autistes ou ayant des troubles apparentés.

Marlène nous accueille avec un grand sourire. Curieuse, gracieuse, elle va et vient pendant l'entretien, complice avec sa "référente", Nadia Chibani, éducatrice spécialisée à l'Établissement et service d'aide par le travail (Ésat) "Turbulences!". Mais Nadia est aussi chanteuse, costumière, animatrice d'un atelier de danse orientale... Malgré cela, elle arrive à être disponible pour chacun, acceptant de se laisser interrompre sans perdre le fil de la conversation. Un exercice auquel elle est habituée, car les deux beaux chapiteaux "Turbulents!",

situés dans le 17^e arrondissement de Paris, sont « un lieu ouvert dans tous les sens du terme. On monte des spectacles avec des artistes en résidence, on accueille des spectateurs, on joue à l'extérieur - jusqu'en Russie -, on organise des événements... » L'Ésat est un lieu de formation et de travail autour de filières artistiques, de la restauration, de la régie, du multimédia. Il propose de nombreux ateliers sur place ou à l'extérieur: théâtre, arts plastiques, écriture, danse, chant, batucada (percussions traditionnelles du Brésil), tai-chi (art martial chinois)...

"Être à l'écoute tout le temps"

« Le plus difficile est de créer le lien, de pouvoir communiquer, confie Nadia. Il faut aider chaque jeune à s'investir. Ce sont eux qui nous apprennent comment faire. On met en place des outils pour leur permettre de se repérer dans l'espace et dans le temps. Les troubles du comportement sont souvent dus aux angoisses. C'est très différent de mon expérience précédente en Ésat. Ici, il faut inventer son fonctionnement, s'adapter sans cesse; il y a des projets nouveaux, les aléas du milieu artistique. Accompagner, c'est être à l'écoute tout le temps et avoir une grande disponibilité, afin de pouvoir sentir quand cela ne va pas et ramener le jeune à la réalité. Il faut du temps pour s'apprivoiser. Par exemple

en concert, quand l'un décroche, je fais juste une petite pression pour qu'il sente ma présence, pour le ramener à nous. Pour d'autres ce sera par le regard, si l'on peut y accéder. Il y a aussi des provocations, de la violence, les jeunes cherchent à nous interpeller. On essaie de tout mettre en œuvre pour les aider. »

Mobiliser autour du projet personnel

« Nous allons partout où vont les jeunes: en atelier, sur scène, en cuisine... Nous sommes polyvalents, explique Nadia. On apprend, nous aussi! Vous n'êtes pas chanteur mais vous le devenez... Il faut rester humble et soi-même. Ils se moquent de nous aussi! On est là pour les protéger; nous sommes une autorité rassurante pour de jeunes autistes, car leurs comportements peuvent être dangereux pour eux-mêmes ou pour les autres. Il nous faut sans cesse rappeler le cadre et le règlement. Ils savent qu'on est là, qu'on les soutient mais qu'on ne les laissera pas faire. » L'éducateur référent est, avec toute l'équipe, chargé de mettre en œuvre le projet professionnel et personnel. Il intervient « quand il y a un problème, quand je pleure », précise Marlène.

« L'intérêt que l'on éprouve pour chaque jeune doit être très fort afin qu'il puisse réussir, sinon cela ne marche pas, poursuit Nadia. L'équipe éducative (chefs de services, directeur artistique...), les psychiatre et psychologue sont là pour accompagner les jeunes. Dans chaque atelier il y a des outils d'évaluation; nous avons deux réunions par semaine et pouvons évoquer les choses qui nous ont paru difficiles. La réunion de synthèse nous permet de voir si le jeune progresse et où en est son projet professionnel. »

« Ils m'ont fait grandir, et me permettent de devenir celle que je suis aujourd'hui, avoue Nadia. On a beaucoup à apprendre, ils nous accompagnent aussi. »

■ Texte et photos: M.C. Brown



Marlène et Nadia devant le chapiteau